

## KUTNO PENDANT LES JOURS DE GUERRE

par Wolf MANCZYK, Karkour, Israel

### 1

Je me souviens, comme si c'était hier, de la première mobilisation à Kutno. Elle a eu lieu le 21 mars 1939. Déjà, on avait l'impression que de sombres nuages de guerre s'amoncelaient au-dessus de nos têtes. Les soldats Juifs suivants ont été mobilisés dans l'armée polonaise :

Zalman Kirsztajn, Meir Fast, Abraham Sztift, Hersh Kozak, Leibl Bibergal, Tuvia Hirszberg, Moshe Welcman, Abraham Bennett, Maurice Szapszewicz, Zelik Lyfszic, Albert Kajn, Yurek Ogurek, Tsalel Grinbaum, Leibish Kanał, Yonah Rozenblum, Shiya Fajber, Wolf Nosol et d'autres.

Certains d'entre eux ne sont même pas rentrés chez eux. Avec le déclenchement de la guerre, les jeunes Juifs de Kutno sont tombés au combat contre l'agresseur hitlérien. Ainsi périrent Zalman Kirsztajn, Meir Fast et Wolf Nosol, dans la défense de Sochaczew – Abraham Sztift, Leibel Bibergal, Tuvia Hirszberg, en résistant à l'armée allemande non loin de Łowicz – Hersh Kozak, Abraham Bennett et d'autres, sont tombés sur le champ de bataille.

Juste après l'occupation de Kutno par les Allemands, les corps de Sztift, Bibergal et Hirszberg ont été amenés en ville et des funérailles et un enterrement communs ont été organisés.

Certains soldats juifs de Kutno dans l'armée polonaise, tels qu'Albert Kajn, Yurek Ogurek, Leibish Kanał, ont été capturés par les hitlériens et tués plus tard. D'autres ont réussi à s'enfuir en Russie après

l'effondrement de l'armée polonaise : Zelik Lyfszic, Shaye Fajber, Maurice Szapszewicz, tandis que certains ont été persuadés de retourner à Kutno, où ils ont partagé le sort tragique de tous : Shlomo Kowalski, Henech Chabus, Chane Blum, Shmuel Sobotka.

### 2

Le 15 septembre 1939, les Allemands entrent dans Kutno, suite au coup reçu derrière Łęczycza. Comme on le sait, les Allemands ont perdu 14 000 soldats dans la bataille derrière Kutno (comme l'a rapporté le ministère polonais de la Défense). Pas étonnant que dès que les Allemands ont pris le contrôle de Kutno, ils ont voulu se venger de leurs pertes. Ils expriment d'abord leur sadisme envers la population juive : arrestations, travaux forcés, déportations, coups et insultes. J'ai été témoin d'un "łapanke"<sup>1</sup> : des SS ont encerclé les rues Zamenhof, Tilne, Przeskok et une partie de Podrzeczna, sont entrés dans la confiserie de Wajsbrod rue Zamenhof et ont arrêté six Juifs : l'auteur de ces lignes, Zalman Zomer, Nachum Fuks, Yokel Cymberknopf, Sender Celemski, Shmaya Olszak. Nous avons été expulsés dans la rue, où il y avait 25 détenus, tous attrapés dans les rues du Vieux Marché, Kościuszki, Dąbrowskiego et Bema – à la maison des frères Wyganowski et du Dr Kleinerman. Là était installé le personnel de la SS. Nous étions enfermés dans un sous-sol, apparemment pour pomper de l'eau vers un réservoir surélevé. Je faisais partie de ce groupe.

Le travail, cependant, ne se passait pas dans le calme. A chaque fois, nous étions battus, bousculés et

<sup>1</sup> NdT : polonais, "rafle".

insultés. Il y a eu des victimes dont le sang a coulé. Il était environ 5 heures du soir – l'heure de la police<sup>2</sup>. Nous étions sûrs que maintenant les gens seraient libérés du dur labeur et des coups. Tout était encore verrouillé. Les SS voulaient manifestement nous garder pour la nuit et nous liquider. Nachum Fuks brise la fenêtre avec ses barreaux de fer – et il s'échappe le premier, puis nous. Il fallait sauter par-dessus une clôture dans un jardin, puis – à travers le jardin de Fast, et de là rentrer à la maison.

Pendant notre fuite, j'ai vu comment les Allemands avaient traité les Juifs pieux : Wyszynski, Zandberg, Lichtensztajn. Ils avaient été battus, leurs barbes coupées. Il semble qu'ils travaillaient chez les frères Wyganowski.

### 3

En quelques jours, nous avons été ramenés au travail. Cette fois, dans la cour de Szymanski, rue Kościuski, près du lycée Dąbrowski. Parmi nous se trouvaient : le peintre Zundelewicz, Hershel Jakubowicz, Hersh Menche, Berel Goldszmidt, Tsalel Szyper, Sender Niewalkowski, Shalom Bagno, Kuczynski, Moniek Rasz, Pinchas Sztanke, Fishel Grinbaum. Nous y avons été détenus pendant deux mois. Au lieu de manger, nous étions battus. Le travail sur le terrain était difficile.

Après nous avoir libérés, j'ai décidé de faire du bénévolat pour le service allemand de l'emploi, qui se trouvait à la mairie. Cette partie était dirigée par Yosef Szapszewicz, un professeur bien connu de l'école *Powszechna* de Kutno. En tant que professionnel, il m'a envoyé travailler dans la caserne militaire de la rue Bema. Mais chaque jour je devais lui faire rapport à la mairie. Une fois, en arrivant à la mairie, je suis tombé dans les mains de la Gestapo, qui venait d'effectuer un de ses "*łapanek*". Environ 30 Juifs ont été envoyés dans une cour voisine derrière Koło, non loin du futur camp de la mort de Chełmno, où nos proches et êtres chers ont péri.

Les Allemands ont nommé Yankel Bok à la tête de notre groupe. Avec moi se trouvaient : Gajslar, Pieczysty, Pukacz, Y. Jakubowicz, Yukel Pakulski, Shaye Cabus, Płocker, Israel Markewicz, Mordechai Rusak, Hazenfeld, David Herszkowicz, Zalman Ogurek, Chaim Spielfogel, Shlomo Sznurnbach, Davidtshe Goldman, Shlamek Kuszmirak, Yonah Balsamowicz, Shayek Szulcz, Shmulik Elbaum, Moshe Goldwasser et quelques autres. Nous avons été emmenés dans de petites charrettes, accompagnés d'un puissant convoi, jusqu'à la cour où nous sommes bientôt arrivés, pour la récolte des pommes de terre. Les premiers jours ont été terribles à supporter. Un point de contrôle de la Gestapo était installé là et cinq assassins se présentaient à notre travail, nous battaient, nous criaient dessus, nous torturaient de diverses manières.

La nuit, nous étions autorisés à étirer nos membres dans l'école locale, sur le sol recouvert d'un peu de paille. Mais pas une seule fois les assassins n'ont manqué de venir au milieu de la nuit, ont commencé à nous frapper et à nous insulter. Après une telle nuit, comme il n'était pas possible

de venir travailler le matin, nous étions de nouveau battus et torturés.

Après deux semaines de dur travail et d'épreuves, nous avons été renvoyés chez nous. C'est ce qu'avait exigé la propriétaire de la ferme, Mme Nowacka. Elle avait demandé à la Gestapo de mieux nous traiter, de nous traiter humainement. La veille de notre départ, elle s'est entendue avec notre représentant dans un grand complot, pour payer tout le monde pour le travail effectué. En nous disant au revoir, elle a crié les larmes aux yeux : "*Jeszcze Polska nie zginęła...*" Comme tout le monde le sait, c'est la première ligne de l'hymne national polonais "La Pologne n'est pas encore perdue".

Le lendemain matin, nous sommes arrivés à Kutno et avons appris que les Allemands installés au Palace d'Holcman donnaient des laissez-passer pour la Russie. Je me suis précipité pour en obtenir un.

### 4

Un groupe de jeunes en a profité. Moi, Nachum Fuks, Yitzhak Tymyanko, Samek Falc, Israel Rotsztajn et d'autres avons déménagé à Białystok. A vrai dire, nous avions déjà rencontré Laron à Zaręby Kościelne, qui était occupée par les Soviétiques. À la gare de Białystok, une pancarte a été accrochée pour les gens de Kutno, qui renseignait sur leur arrivée dans la ville et leurs adresses. Toute un groupe de Kutners vivait rue Staszica. Comme c'était la coutume chez les Juifs, chacun avec sa propre vision et idéologie, des discussions acharnées avaient également eu lieu à cette époque, même s'il était clair que nous fuyions tous la mort par un ennemi commun et que nous devions nous serrer les coudes pour nous sauver.

En décembre 1939, j'ai décidé de retourner à Kutno pour pouvoir loger ma femme et ma famille immédiate. Avec Yitzhak Timianko et Israel Rotsztajn, nous sommes arrivés dans notre ville natale, qui nous était maintenant étrangère et dévastée. En rentrant chez mes parents, au 36 rue Sienkiewicza, on m'a dit que ma femme était partie me voir la veille. Je suis parti pour Białystok le lendemain. Sur le chemin, en m'arrêtant à Varsovie, j'ai rencontré Golda Zylber et je l'ai emmenée à Białystok.

C'est là que j'ai vraiment rencontré ma femme et notre joie était indescriptible. Plusieurs familles de Kutno – Yosef Goldberg et Pola, Nachum Kenig avec sa femme, Zvi Lasman et sa femme, Moshe Moszkowicz et Gecel, Abraham Manczik, N. Fuks, les Strykowski et Hoffman de Krośniewice avaient déménagé à l'ouest de l'Ukraine. Après avoir été envoyés en Sibérie, nous étions aussi réunis en un groupe de concitoyens : Yosef Goldberg, Pola Manczik, Yitzhak Goldberg avec sa femme, Itke Fuks, Nachum Fuks, Abraham Manczik. Lors de la déportation, nous avons rencontré d'autres familles de Kutno : Hirszbajn, Chaim-David et Eliezer Klingbajl, Fajber, Nachum Kenig avec sa femme Tsharna Rozenberg, qui y est décédée. Israelik Orner avec sa femme Esther Zlotak et son frère Yitzhak (lui et Israelik sont également morts en Sibérie).

<sup>2</sup> NdT : probablement les heures où les boissons alcooliques ne sont plus servies.

## 5

Après la fin de la guerre, nous avons été transférés en Ukraine et en 1946, le rapatriement des citoyens polonais a eu lieu. Avec un autre Kutner, je me suis installé à Wrocław. En avril 1946, au cimetière de Kutno, l'inauguration d'un mémorial à nos martyrs décédés a eu lieu. Ensuite, ce fut l'occasion de se retrouver en ville avec tout le reste de notre communauté.

Un comité juif fonctionnait à Kutno, présidé par le Dr Finkelsztajn. Il se rendait souvent en Basse-Silésie pour

rendre visite aux concitoyens. En général, il y avait une grande colonie de Juifs de Kutno en Basse-Silésie. À Wrocław se trouvaient : Yidel Praszker, Nathan Moszkowicz, Moshe Moszkowicz, Hershel Zandberg, Nachum Fuks, Abraham Manczik, Felek Klapper, Fishel Friedman, Mendel Żurawski avec sa femme Kolaszinska, Nachum Kenig, Alman-Korzeneg, Walter et d'autres. Parmi ceux-ci, la majorité a émigré vers l'État Juif.